

**Zeitschrift:** Werk, Bauen + Wohnen  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Architekten  
**Band:** 67 (1980)  
**Heft:** 6: Stadterneuerung am Beispiel Zürich

**Rubrik:** Résumés = Summaries

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumés

Page 4

E. Y. Galantay

Fumihiko Maki

Avec la nomination récente de Fumihiko Maki comme doyen du département d'architecture de l'Université de Tokyo, le leadership de ce dernier dans l'architecture japonaise a été publiquement reconnu.

Il y a un an déjà, Maki reçut – âgé d'à peine 50 ans – le titre honorifique de «fellow» de l'Institut américain des architectes. A la même époque, des journaux comme «Japan Architect» et «Space and Design» lui consacrent des numéros spéciaux et des monographies sur ses travaux théoriques et architecturaux.

L'on pourrait considérer ces distinctions comme le signe d'une relève de la première génération d'après-guerre avec Kuneo Maekawa et Kenzo Tange, à la suite de laquelle une nouvelle garde reprendrait définitivement en main l'architecture japonaise moderne.

La génération précédente était encore fortement influencée par les idées de Le Corbusier et par l'Europe, mais par l'intermédiaire de Maki l'influence américaine prendra plus de poids.

En tant que disciple de Kenzo Tange et de José Luis Sert, Maki se laissa entraîner dans la suite du CIAM, et comme bon nombre d'autres architectes de sa génération, il eut beaucoup de mal à s'émanciper de l'influence de Le Corbusier.

Le bâtiment central de l'Université de Tsukuba (1974) est encore sous l'influence du constructivisme, mais il indique pourtant l'avènement d'autres tendances. Ici, Maki expérimente pour la première fois avec deux formes caractéristiques qui acquerront une importance capitale dans ses concepts théoriques: le T inversé (L) et l'idée des «interstices spatiaux».

Dans le cas du T inversé, il s'agit d'un refus conscient de la forme de l'arbre ou de la structure en T faisant saillie – un cliché favori de l'architecture moderne. Dans la sémiologie de Maki, le T inversé représente «l'abri», l'espace construit, le toit, la stabilité.

L'interstice spatial ou Sukima est un espace intermédiaire formé par deux volumes voisins, une fente comme un rayon lumineux entre deux tranchants de couteaux. Les deux volumes ne s'emboîtent pas l'un dans l'autre, mais ne sont pas non plus vraiment séparés: l'espace intermédiaire «vide» acquiert une importance accrue en tant que lien entre les deux. Dans le cas de l'Université de Tsukuba, le Sukima divise le bâti-

ment trop long en deux, et indique en même temps l'entrée principale. En outre, le volume assez lourd de la construction devient plus léger par l'utilisation de miroirs et de briques de verre, et la nuit, lorsqu'il est illuminé de l'intérieur, il paraît suspendu dans l'espace.

L'un des thèmes dominants du langage architectural de Maki est l'OKU – l'espace intérieur, ou centre dissimulé. L'oku peut être ressenti, dans le rituel de l'approche, par plusieurs enveloppes spatiales, c'est un concept de la convergence vers zéro. Ce n'est pas un centre dans le sens occidental du terme, un peu comme le noyau d'un fruit, mais le centre de gravité de l'espace, comme le milieu d'un oignon où, après avoir enlevé les couches successives, l'on ne trouve rien. L'OKU n'est pas explicite, mais peut être approché à travers différentes relations spatiales.

Page 14

A. Jung

La région de la Limmat

Développement

Un fort implanté sur la colline du Lindenhof permettait aux Romains d'assurer le pont sur la Limmat. Les Carolingiens annexèrent la petite bourgade située à côté en construisant le puissant Fraumünster et le monastère de la cathédrale. Du 11e au 13e siècle, la ville s'agrandit sur la rive droite du fleuve et se complète d'une enceinte fortifiée. La bourgeoise, se renforçant sans cesse, brise l'autorité de l'Église à la faveur de la Réforme. En 1830, les habitants de la campagne environnante imposaient la démolition des fortifications. De nouveaux ponts et quais furent construits, les transports par bateaux à vapeur et voie ferrée installés, les quartiers rénovés et l'esplanade du lac aménagée. Vers 1950, les moulins, caractéristiques le long de la Limmat, furent enlevés.

Fischmarkt

(Marché aux poissons)

Le Fischmarkt faisait partie de l'extension urbaine survenue au 11e siècle entre l'Hôtel de Ville et la cathédrale. De riches maisons bourgeoises et sièges de corporation le bordaient.

Schifflande (Quai d'accostage des bateaux)

On y trouvait le port pour le transport des marchandises et des voyageurs sur le lac. A l'avènement des bateaux à vapeur, de nombreux hôtels se construisirent qui disparurent lorsque l'on déplaça le port.

Wühre

(Constructions riveraines)

Le Pont de l'Hôtel de Ville fut longtemps le seul pont carrossable et suffisamment large pour servir d'aire d'exercice et de place de marché. A

côté de la Place aux Vins, on y trouve les belles demeures «an der Wühre».

Stadthausquai

(Quai de l'Hôtel de Ville)

Le quartier vétuste situé derrière le monastère du Fraumünster fut démolé en 1890 et remplacé par de nouvelles constructions néo-historiques, vers le lac, on aménagea une vaste promenade.

Unterer Limmatquai

Après la construction du Quai de la Limmat, le front inférieur du Niederdorf (Village bas), datant du 11e siècle, devint vers 1860 une rue commerçante en vogue. En 1933, on a envisagé une vaste opération de rénovation.

Mühllestege

(Sentier des moulins)

Ces moulins, dans le bassin de la Limmat, furent enlevés vers 1950.

Schipfe

(Constructions riveraines)

La Schipfe était un point d'accostage pour la navigation sur la Limmat. L'origine de l'industrie suisse de la soie se situe dans le Wollenhof.

Urania

(en grec «La céleste»)

Sur la colline près du Lindenhof, se trouvait un monastère flanqué de l'orphelinat. Vers 1900, on les a remplacés en réalisant la première étape d'un ensemble d'édifices publics.

Neumühle (Nouveau moulin)

En 1805, dans l'ancien Neumühle, H.C. Escher installa une filature mécanique dont sortirent les entreprises de construction mécanique Escher Wyss. Aujourd'hui, on y trouve un bâtiment administratif.

Walche («Walke»)

L'ancienne Walche servait encore de teinturerie avant d'être remplacée par les abattoirs municipaux. Actuellement, on y a construit l'immeuble de l'administration cantonale.

Bahnhof (La gare)

La première gare fut érigée en 1847 sur l'ancienne place de tir, devant la ville. Pour améliorer les liaisons avec la ville, on dut aménager la rue et le Pont de la Gare (Bahnhofstrasse et Bahnhofbrücke).

Platzpromenade

(Promenade de la «Platz»)

Après que la gare a été construite, le parc du 18e siècle «Im Platz» fut oublié. On ne le redécouvrit qu'au moment de la construction du Musée National Suisse.

Page 22

Ackermann/Lichtenstein/Lucek

La Limmat à Zurich 1937-79

En 1933, le projet de Karl Moser pour la «rénovation» de la vieille ville de Zurich manifestait l'intention de «ne rien conserver de l'an-

cienne culture, mais d'en créer une nouvelle». L'histoire était donc comprise comme une chose devant advenir et non pas comme advenue. Mais ce qui «advint» effectivement après coup, c'est-à-dire de 1937 à 1979, tint largement compte de l'existant et du familial. Jusqu'en 1960, les transformations exécutées permettent de voir que la relation entre ancien et nouveau ne fut que le conflit courant entre le passé, le présent et l'avenir. Les décisions, manifestement malheureuses de cette période, par exemple la motion «Limmat libre» et la démolition de l'ancienne «Halle aux viandes», ont fortement modifié les idées quant à ce qui devait «advenir». Depuis 1960 environ, un certain nombre d'architectes essayent de résoudre le «conflit historique» en s'efforçant d'harmoniser. Pourtant, l'histoire récente de la région de la Limmat montre qu'en raison de la méconnaissance des lois propres à l'espace urbain et d'une affirmation exagérée de l'idée de «silhouette urbaine» soutenue par de nombreux architectes et les autorités, toute la «réalité de la ville» n'est plus qu'un phénomène assez pauvre: Une étude sur la région de la Limmat datant de 1963, et non publiée, dégrade l'urbanisme et la planification à un problème de meublement et d'équipement. L'article aborde ensuite le concours public pour la construction de l'enceinte du Papierwerd. Il s'agissait en fait d'un concours d'idées et de projet combiné, mais des conditions d'un intérêt discutable rendaient impossible toute réorganisation globale du territoire environnant concerné. L'article s'achève en se demandant comment un jury pourrait juger les projets d'une autre manière et, profitant avec sûreté et compétence de l'institution concours, gagner par là le plus possible de savoir sur le problème posé.

Page 29

Jean-Claude Steinegger

Le Concours pour l'aménagement de l'enceinte du Papierwerd à Zurich

Zurich est une ville fluviale et toute intervention dans la région de la Limmat a son influence sur le développement de la cité. Le concours organisé par la ville pour la construction de l'enceinte du Papierwerd avait donc une portée dépassant le cadre de Zurich, car les autres villes suisses et européennes ont des problèmes de rénovation urbaine semblables. Dans ce contexte, les incertitudes et les hésitations, quant à la voie à suivre pour rénover le tissu urbain, sont significatives (changement d'objectif, ajournement de décisions importantes, etc.).

Le sujet du concours était formulé comme suit: «Concours pour la

construction de l'enceinte du Papierwerd en liaison avec un concours d'idées en vue de l'aménagement de la Limmat entre le Pont de la Gare et le Pont Rudolf Brun». Ce concours combiné donna lieu à un jugement discutable en raison des contradictions qu'il renfermait.

Parmi les 14 projets que nous présentons, certains méritent d'être remarqués par l'importance qu'ils donnent à la structure urbaine de Zurich et à sa position sur la Limmat. Ainsi, le projet de Bruno Jenni et Luigi Snozzi, de même que les travaux excellents de Dolf Schnebli+Partner et de Werner Kreis et Ulrich et Peter Schaad.

La question reste posée de savoir quelle suite sera donnée à ce concours; le jury a recommandé l'organisation d'une deuxième phase entre les quatorze concurrents récompensés.

Compte tenu du lieu où fut jugé le projet, au sous-sol de la piscine d'Oerlikon à la périphérie de la ville, on peut se demander si ces travaux n'auraient pas mérité un meilleur cadre pour être exposés.

## Summaries

Page 4

E. Y. Galantay

**Fumihiko Maki**

Fumihiko Maki's recent appointment as Dean of the Department of Architecture of the University of Tokyo represents his public recognition as a leading figure in Japanese architecture.

One year ago this barely fifty-year-old architect was awarded the honorary title of Fellow of the American Institute of Architects. At the same time both "Japan Architect" and "Space Design" dedicated special issues and monographs to his theoretical work and practical projects.

It is not going too far to regard these honours as signs of a changing of the guard, as it were, with the younger generation taking over the banner of modern architecture from the first post-war generation represented by people like Kuneo Maekawa or Kenzo Tange.

Whereas the older generation was still heavily influenced by Le Corbusier's outlook, and took its cue from Europe, Maki stands for a more pronounced American tendency.

As a pupil of Kenzo Tange and José Luis Sert, Maki was in the CIAM tradition; like many others in his generation, he had some trouble breaking away from the powerful influence of Le Corbusier.

Maki's quest for his own idiom begins with the *Kato Gakuen School* in 1972; the cheerful colour scheme and the application of supergraphics soon give way to the prefabricated floating arches of the *Okinawa Aquarium* – no doubt under the influence of Louis Kahn's constructions in Dacca. As a founding member of the "Metabolist Group" with Kikutake and Kurokawa, Maki contributes to the experiment with the "mega-structures", a trend that had given us in Europe the Beaubourg "Pompidolium" and the Berlin "Superding" and that in Japan attains its apex with the Expo of 1970 in Osaka. Maki's contribution to this trend is the *Osaka Sports Center*, which offers a gracefully playful interpretation of industrial architecture with its lens-shaped girders and consummately integrated ventilation ducts.

Still marked by constructivism but already indicating new developments is the central building of *Tsukuba University*, built in 1974. Here Maki tries out for the first time two characteristic shapes which assume great significance in history: the inverted T (L) and the motif of the "spatial gap".

The L-shape is a deliberate rejection of the projecting T-construction – a favourite cliché of modern architecture. In Maki's semiotics the L is a primordial sign for "shelter", enclosed space, roof, stability.

A major motif in Maki's architectural idiom is OKU – the innermost space, or hidden centre. Oku is experienced in the ritual of approach by way of several spatial envelopes; it is a concept of convergence towards zero. It is not a centre in the Western sense, like, let us say, the core of a fruit, but, rather, a spatial centre of gravity, like the centre of an onion, where, after the successive layers are peeled away, nothing is left. It is a centre that is not explicitly experienced, but felt as a result of manifold spatial relationships.

Page 14

A. Jung

**The Limmat zone of Zurich**

*Development*

The Romans erected a castellum on the Lindenhof hill to guard the bridge over the Limmat. A village came into being nearby, which was made subject to the great Fraumünster and Grossmünster cloisters established by the Carolingians. Between the 11<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> centuries the town expanded on the right bank of the river and was enclosed by a fortified rampart. The burghers steadily gained power, and at the time of the Reformation they finally broke the domination of the Church. In 1830 the people of the surrounding countryside compelled the city to pull down the fortifications. At this time new bridges and embankments were built, steamer and railway traffic was initiated, districts of the town reorganized and lakeside parks created. Around 1950 the typical old mill constructions in the Limmat were demolished.

*Fischmarkt (Fish market)*

The Fish market is a part of the expanded town dating from the 11<sup>th</sup> century between the Town Hall and the Grossmünster, with stately mansions and corporation houses.

*Schifflande*

*(Landing-stage)*

This was the site of the boat landing for freight and passenger transport on the lake. Numerous hotels were established with the commencement of steamer services, but after the steamer landing was moved away, they again disappeared.

*Wühre*

*(Built-over riverbank)*

The Town-Hall Bridge was for a long time the only one accessible to vehicles, and it was so wide that it was used as a drill field and marketplace. Next to Weinplatz there can be seen the noble houses on the Wühre.

*Stadthausquai*

*(City Hall embankment)*

The ancient district behind the Fraumünster Convent was demolished around 1890 and replaced by new construction in the traditional style. Generously dimensioned embankments were created toward the lake.

*Unterer Limmatquai*

*(Lower Limmat embankment)*

The lower front of the Niederdorf (Lower Village), built up in the 11<sup>th</sup> century, became a popular shopping thoroughfare after the construction of the Limmat Embankment around 1860. In 1933 a thorough reorganization was considered.

*Mühlestege (Mill bridges)*

The mills in the river were removed around 1950.

*Schipfe*

*(Built-over riverbank)*

The Schipfe was the landing-stage for the Limmat river boats. The Wollenhof is the site of the origin of the Swiss silk industry.

*Urania (Gr. "heavenly")*

There was a cloister on the hill next to the Lindenhof, and next to that the orphanage. Around 1900 there was realized here the first part of a huge complex of government buildings.

*Neumühle (New mill)*

In the old Neumühle H. C. Escher in 1805 installed a power-driven spinning-mill, the origin of the Escher-Wyss Engineering Works. A government building stands here at the present time.

*Walche (Mangle)*

The old Walche was still being used as a dyeing plant before it was replaced by the municipal slaughterhouse. The site is occupied at the present time by the Cantonal Government building.

*Bahnhof (Railway station)*

The first railway station was built in 1847 on the former drill field outside the city. Bahnhofstrasse and the Bahnhofbrücke (Station Bridge) were created to improve connections with the centre of the city.

*Platzpromenade*

*(Riverside promenade)*

The park on the "Platz" dating from the 18<sup>th</sup> century came to be abandoned after the building of the railway, its attractiveness being rediscovered after the erection of the Swiss National Museum.

Page 22

Ackermann/Lichtenstein/  
Lucek

**The Limmat in Zürich,**

**1937-79**

In 1933 Karl Moser's plan for the "renovation" of the Old Town of Zurich was an expression of the in-

tention "not to preserve the traditional culture, but to create a new one"; history, that is to say, was understood as something happening, not as something that had happened. However, what really "happened" afterwards, i.e. from 1937 to 1979, was heavily influenced by what already existed, the familiar. Up until around 1960, the relationship between old and new in the changes that occurred can be interpreted as the usual conflict between past, present and future. Obvious mistakes in this process, like, for example, the "open Limmat" campaign and the demolition of the old "Butchery", greatly modified the prevailing idea of "what had to happen"; since around 1960, an attempt has been made by a number of architects to resolve the "history conflict" by means of aesthetic measures of harmonization. The recent history of the Limmat zone, however, shows that the entire "urban reality" is regarded by many architects and officials as a poverty-stricken phenomenon, owing

to the loss of the capacity to think in terms of urban structure and to an external emphasis on the "skyline". In an unpublished study of the Limmat zone dating from 1963, urbanization is reduced to a matter of furnishing. The article finally refers to the public competition for the rebuilding of the Papierwerd area. The competition, to be sure, was organized as a combined theoretical and practical competition, but a comprehensive reorganization of the area in question was rendered impossible by a number of proposals of dubious importance. The article concludes with a proposal that would enable a prize jury to assess plans in a new way so as to be able to use the institution of the architectural competition as a device for gaining as many new ideas as possible, and in a competent fashion.

Page 29

Jean-Claude Steinegger

**Competition project for the building up of the Papierwerd**

Zurich is a city on a river, and any major project in the zone along the river Limmat is bound to have an influence on the development of the inner-city area. Thus the competition organized by the city for the building up of the Papierwerd district had an effect surpassing the context of Zurich alone, for other Swiss and European cities have similar problems of urban renovation. In this connection, the uncertainties and hesitations, as to the policy to pursue in order to revive these cities, are significant (modification of objectives, postponement of important decisions, etc.).

The subject-matter of the competition was formulated as follows: "Competition project for the building up of the Papierwerd district in combination with a theoretical competition on the reorganization of the Limmat zone between the Bahn-

hofbrücke and the Rudolf Brun-Brücke".


Among the 14 projects which we are presenting, a few deserve mention for the emphasis they place on the urbanistic structure of Zurich and its situation on the Limmat. Thus the project by Bruno Jenni and Luigi Snozzi is significant, as well as the excellent proposals by Dolf Schnebli + Partners and by Werner Kreis and Peter Schaad.


The question remains as to what the sequel of this competition will be; the jury has recommended the organization of a second phase among the fourteen award winners.

If we bear in mind the place where the project was judged, that is to say, the basement level of the swimming-pool of Oerlikon on the outskirts of the city, we may well ask whether these projects did not deserve a better setting for their exhibition, but perhaps it was fully intended to attach only secondary importance to this event.

## Treppen von Columbus


Scherentreppen aus Aluminium-Druckguss (3 Modelle, verschiedene Grössen)  
Spindeltreppen aus Aluminium-Druckguss (3 Durchmesser)  
Spindeltreppen aus Holz (in jeder Dimension)  
Schiebetreppen aus Holz (3 Modelle)





Columbus Treppen AG

Industriestrasse 9245 Oberbüren Tel. 073 51 37 55



## DAUER-PLAUSCH LOEVENICH SCHWIMMBADTECHNIK

Ihr kompetenter Partner für Planung, Ausführung und Unterhalt

Beratung, Planung und Ausführung der schwimmbad- und lüftungstechnischen Installationen in Garten-, Hallen- und Kellerbädern für den privaten und öffentlichen Bereich. Renovationen und Modernisierung von bestehenden Schwimmbädern und Wasseraufbereitungsanlagen.

Wir liefern und installieren neben Schwimmbädern und sämtlichem Schwimmbadzubehör auch Wärmepumpen, Saunas, Dampfbäder und Solarien. Eigenes Schwimmbad-Chemikalien-Programm zu günstigen Preisen.



Mit einer Schwimmbad-Rolladen-Abdeckung sparen Sie nicht nur bis 100% der Energiekosten, sondern Sie reduzieren auch Ihren Chemikalien-Verbrauch ganz wesentlich. Dazu bietet Ihnen die Abdeckung einen 100%igen Unfallschutz und Schutz gegen Verschmutzung.

Coupon: Senden Sie Unterlagen für:

- Schwimmbadanlagen
- Schwimmbad-Abdeckungen
- Saunas, Solarien
- Wärmepumpen

Name \_\_\_\_\_ WBW

Strasse \_\_\_\_\_

PLZ / Ort \_\_\_\_\_

**Loevenich-Schwimmbadtechnik 4708 Luterbach Tel. 065 42 37 27**